

CANEGE

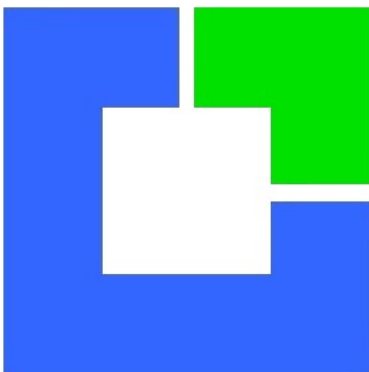


Leçon 10

Procédures d'inventaire et valorisation des stocks

Objectif :

A l'issue de la leçon l'étudiant doit être capable d'*appréhender les différentes techniques de valorisation des stocks et des sorties.*



Pour mettre en œuvre ces techniques, téléchargez gratuitement GSM sur

<https://logiciel-inventaire.com/>

SOMMAIRE

| | |
|--|----------|
| 10. PROCÉDURES D'INVENTAIRE ET VALORISATION DES STOCKS | 3 |
| 10.1. PROCÉDURES D'INVENTAIRE | 3 |
| 10.1.1. <i>L'inventaire de fin d'exercice</i> | 3 |
| 10.1.2. <i>L'inventaire permanent</i> | 3 |
| 10.1.3. <i>L'inventaire intermittent</i> | 3 |
| 10.1.4. <i>L'inventaire tournant</i> | 4 |
| 10.1.5. <i>Les modalités d'un contrôle d'inventaire</i> | 4 |
| 10.1.6. <i>Les stocks et la comptabilité générale</i> | 4 |
| 10.2. PROCÉDURES DE VALORISATION DES STOCKS ET DES SORTIES | 5 |
| 10.2.1. <i>Les méthodes admettant la fongibilité totale des lots</i> | 5 |
| 10.2.2. <i>Les méthodes de l'épuisement des lots</i> | 7 |
| 10.2.3. <i>Les conséquences du choix de la méthode de valorisation</i> | 8 |
| 10.2.4. <i>Les méthodes utilisant des coûts théoriques</i> | 9 |
| 10.2.5. <i>Les différences de traitement comptable</i> | 9 |

10. PROCÉDURES D'INVENTAIRE ET VALORISATION DES STOCKS

10.1. PROCÉDURES D'INVENTAIRE

10.1.1. L'inventaire de fin d'exercice

La notion d'inventaire n'est pas liée uniquement à celle de stock. En effet, l'inventaire est la liste, à un moment donné, de tous les biens et de toutes les dettes de l'entreprise. Le Code de Commerce impose, à toutes les entreprises industrielles et commerciales, un inventaire annuel. Dans le cadre de l'inventaire des stocks, tous les articles sont comptés à la date précise de clôture et, dans de nombreux cas, les mouvements de stock, d'entrée et de sortie, sont interdits pendant la période d'inventaire.

10.1.2. L'inventaire permanent

L'inventaire permanent que l'on appelle aussi « inventaire informatique » consiste à comptabiliser en permanence les entrées et les sorties et de connaître ainsi le stock à disposition. Cette pratique n'exclut pas l'apparition d'écarts car il s'agit souvent de valeurs calculées et donc théoriques.

10.1.3. L'inventaire intermittent

L'inventaire intermittent est un contrôle par comparaison de l'inventaire permanent aux quantités effectivement observées sur le lieu de stockage. Il consiste à mobiliser une partie du personnel des magasins et à comptabiliser tout ce qui existe en stock. Les quantités relevées sont comparées aux valeurs contenues dans les fichiers. Quand apparaissent des discordances entre les quantités, c'est-à-dire des écarts d'inventaire, il sera procédé à un deuxième comptage... Cela est fréquent car l'inventaire physique des stocks est une opération fastidieuse et en conséquence source de nombreuses erreurs.

Les causes des écarts d'inventaire sont multiples :

- Erreurs sur les quantités à l'entrée
- Erreurs sur les quantités prélevées
- Articles détériorés pendant leur passage au magasin
- Confusion entre deux références
- Démarque inconnue
- Faux écarts dus à des erreurs de comptage

10.1.4. L'inventaire tournant

L'inventaire tournant est lui-aussi un contrôle comme l'inventaire intermittent et consiste à répartir le comptage tout au long de l'année. Chaque jour ou chaque semaine, le personnel du magasin va comptabiliser un certain nombre de références. Cela peut se faire par exemple au passage à zéro : zéro dans les fichiers informatisés ou zéro sur les aires de stockage.

Sauf incident ou accident particulier, le déclenchement d'une opération d'inventaire est de la responsabilité de la gestion des stocks même si c'est bien le personnel des magasins qui ont la tâche du comptage physique.

Une aire de stockage étant généralement ouverte entre 220 et 250 jours par an, il est conseillé de procéder aux vérifications pendant 200 jours, en traitant environ 1/200^{ème} du stock chaque jour.

10.1.5. Les modalités d'un contrôle d'inventaire

Qu'il s'agisse d'un inventaire intermittent ou tournant, le comptage doit se faire « en aveugle », c'est-à-dire que les contrôleurs ne doivent pas connaître les quantités théoriques sinon ils peuvent être influencés...

Il serait vain de donner à une personne chargée du contrôle un listing indiquant les adresses de stockage, les références qui devraient s'y trouver théoriquement et les quantités théoriques correspondantes. Nul n'est jamais très enthousiaste pour monter à dix mètres juché sur un chariot et compter une à une des pièces recouvertes de poussière... et le contrôleur peut être tenté par un subterfuge conduisant à indiquer de légères erreurs tantôt en plus, tantôt en moins pour faire croire qu'il a effectivement compté ce qui ne l'a jamais été.

10.1.6. Les stocks et la comptabilité générale

L'importance de l'évaluation des stocks :

Les stocks figurent à l'actif du bilan. Par opposition avec les immobilisations, on les place dans les actifs circulants. Les stocks figurent aussi d'une certaine façon au compte de résultat :

- Dans la rubrique « produits d'exploitation » en production stockée (produits finis et en-cours) par l'expression de la variation des stocks entre deux inventaires de fin d'année (stock final – stock initial)
- Dans la rubrique « charges d'exploitation » en variation des stocks de marchandises, matières premières ou autres approvisionnements par l'expression de la variation des stocks entre deux inventaires de fin d'année (stock initial – stock final)

Les dépréciations des stocks et des en-cours :

Les règlements fiscaux permettent de porter aux comptes de stocks des provisions pour dépréciation, correspondant aux pertes de valeur d'articles vieillissants dont la vente ou l'emploi deviennent incertains (comptes 39).

Pour mettre en oeuvre ces techniques, téléchargez gratuitement GSM sur <https://logiciel-gestion-stock.fr>

10.2. PROCÉDURES DE VALORISATION DES STOCKS ET DES SORTIES

L'inventaire permanent des stocks passe par la connaissance continue des stocks en quantité et en valeur. Pour la valorisation des entrées en stocks, il faut distinguer :

- les éléments achetés (marchandises, approvisionnements, certains emballages commerciaux) qui sont évalués soit au coût d'acquisition (ensemble des charges supportées en raison de l'achat des éléments stockés), soit à un coût approché, soit à un coût préétabli.
- Les éléments fabriqués (différents types de produits et autres emballages commerciaux) qui sont normalement évalués à leur coût de production (ensemble des charges supportées par l'entreprise en raison de la création des produits ou services). Si ce coût n'a pas été encore calculé en fin de période, il peut être remplacé par un coût préétabli. Pour la valorisation des sorties, tout élément stocké doit sortir, en principe, des magasins au coût auquel il y était entré.

L'application de cette règle est toutefois délicate, car peu d'éléments de stocks peuvent faire l'objet d'une véritable individualisation. La plupart sont au contraire interchangeables et ne peuvent plus être identifiés après leur entrée en magasin. Une sortie peut succéder à différentes entrées évaluées à des valeurs différentes.

Considérons l'exemple suivant :

Soit une matière M dont le stock début décembre 20n était de 1 000 unités évaluées à 150 € l'unité ; la centralisation des mouvements du mois fait apparaître :

- Entrée du 07 décembre : 750 unités à 157 €
- Entrée du 18 décembre : 250 unités à 177 €
- Sortie du 10 décembre : 800 unités
- Sortie du 15 décembre : 450 unités
- Sortie du 26 décembre : 350 unités

Nous allons calculer la valeur des sorties en utilisant plusieurs méthodes qui diffèrent selon qu'elles acceptent ou non la fongibilité des lots successifs.

10.2.1. Les méthodes admettant la fongibilité totale des lots

Les méthodes fondées sur le calcul du coût unitaire pondéré comme substitut au coût réel sont admises à la fois en comptabilité analytique et en comptabilité générale. Il en existe deux variantes.

Le coût moyen unitaire pondéré (C.M.U.P.) après chaque entrée :

Toutes les sorties qui suivent une entrée donnée sont évaluées à un coût moyen unitaire pondéré (C.M.U.P.) calculé ainsi :

$$\frac{[\text{stock existant (en valeur)} + \text{entrée (en valeur)}]}{[\text{stock existant (en quantité)} + \text{entrée (en quantité)}]}$$

Dans notre exemple, après l'entrée du 07 décembre :

$$\text{C.M.U.P.} = [(1\ 000 \times 150) + (750 \times 157)] / (1\ 000 + 750) = 153 \text{ €}$$

Les sorties du 10 et du 15 décembre sont donc évaluées à ce coût. La fiche de stock du mois de décembre se présente ainsi :

| Date | Entrées | Sorties | Stocks |
|--------------|-----------------------|---------------------|-----------------------|
| 01 | 1 000 * 150 = 150 000 | | 1 000 * 150 = 150 000 |
| 07 | 750 * 157 = 117 750 | | 1 750 * 153 = 267 750 |
| 10 | | 800 * 153 = 122 400 | 950 * 153 = 145 350 |
| 15 | | 450 * 153 = 68 850 | 500 * 153 = 76 500 |
| 18 | 250 * 177 = 44 250 | | 750 * 161 = 120 750 |
| 26 | | 350 * 161 = 56 350 | 400 * 161 = 64 400 |
| Total | 2000 = 312 000 | 1600 = 247 600 | 400 = 64 400 |

Le coût moyen unitaire pondéré sur une période :

En cours de période, les entrées sont enregistrées normalement en quantité et en valeur mais les sorties sont enregistrées uniquement en quantité. À la fin de la période, le coût moyen qui sert à évaluer les sorties se calcule ainsi :

$$\frac{[\text{stock existant (en valeur)} + \text{total des entrées (en valeur)}]}{[\text{stock initial (en quantité)} + \text{total des entrées (en quantité)}]}$$

Dans notre exemple :

$$\text{C.M.U.P.} = [(1\ 000 \times 150) + (750 \times 157) + (250 \times 177)] / (1\ 000 + 750 + 250) = 156 \text{ €}$$

Toutes les sorties et le stock final sont évalués à ce coût. La fiche de stock du mois de décembre se présente ainsi :

| Date | Entrées | Sorties | Stocks |
|--------------|----------------------|-----------------------|---------------------------|
| 1 | 1 000 * 150 = 150000 | | 1 000 * 150 = 150 000 |
| 7 | 750 * 157 = 117750 | | 1750 |
| 10 | | 800 | 950 |
| 15 | | 450 | 500 |
| 18 | 250 * 177 = 44250 | | 750 |
| 25 | | 350 | 400 |
| Total | 2 000 = 312 000 | 1 600 * 156 = 249 600 | 400 * 156 = 62 400 |

En principe la période retenue pour l'application de cette méthode ne doit pas excéder la durée moyenne de stockage. Ce procédé a l'avantage de niveler les variations de coût. Il a l'inconvénient de ne permettre la valorisation des sorties qu'en fin de période.

10.2.2. Les méthodes de l'épuisement des lots

Ces méthodes admettent une fongibilité des produits à l'intérieur des lots mais les lots eux-mêmes ne peuvent pas se mélanger. Ces procédés retiennent comme coûts de sortie les coûts exacts d'entrée (et non la moyenne) mais dans un certain ordre (purement comptable) car les produits ne sont pas forcément différenciables en magasin.

La méthode premier entré, premier sorti (P.E.P.S.) :

La 4^e directive européenne et le Plan comptable acceptent ce type d'évaluation ; c'est donc la troisième méthode qui peut être utilisée tant en comptabilité générale qu'en comptabilité analytique. Dans cette méthode, les lots sortent par ordre d'ancienneté : lors d'une sortie il faut d'abord prélever sur le premier lot non épuisé, puis s'il n'est pas suffisant sur le deuxième, etc.

Dans notre exemple, la sortie du 10 décembre (800) est prélevée intégralement sur le stock initial (1 000) et la sortie du 15 décembre (450) est prélevée d'abord sur le stock initial (200) puis sur le lot entré le 07 décembre (250). La fiche de stock du mois de décembre se présente donc ainsi :

| Date | Entrées | Sorties | Stocks |
|--------------|-----------------------|---------------------|-----------------------|
| 01 | 1 000 * 150 = 150 000 | | 1 000 * 150 = 150 000 |
| 07 | 750 * 157 = 117 750 | | 1 000 * 150 = 150 000 |
| | | | 750 * 157 = 117 750 |
| 10 | | 800 * 150 = 120 000 | 200 * 150 = 30 000 |
| | | | 750 * 157 = 117 750 |
| 15 | | 200 * 150 = 30 000 | |
| | | 250 * 157 = 39 250 | 500 * 157 = 78 500 |
| 18 | 250 * 177 = 44 250 | | 500 * 157 = 78 500 |
| | | | 250 * 177 = 44 250 |
| 26 | | 350 * 157 = 54 950 | 150 * 157 = 23 550 |
| | | | 250 * 177 = 44 250 |
| Total | 2 000 = 312 000 | 1 600 = 244 200 | 400 = 67 800 |

Avec cette méthode, les sorties suivent avec retard les variations de prix. Ce retard est fonction de la plus ou moins rapide rotation des stocks. Elle conduit à minorer les coûts de revient de la période en majorant le stock final en période de hausse des prix.

La méthode dernier entré, premier sorti (D.E.P.S.) :

Cette méthode acceptée par la 4^e directive européenne peut être utilisée pour les calculs de coûts mais n'est pas encore admise par les règles comptables françaises. Ici, les sorties sont valorisées au coût des articles les plus récemment entrés et figurant encore en stock.

Dans notre exemple, la sortie du 10 décembre (800) sera prélevée d'abord sur le lot entré le 07 décembre (750) puis sur le stock initial (50).

La fiche de stock du mois de décembre se présente ainsi :

| Date | Entrées | Sorties | Stocks |
|--------------|-----------------------|---------------------|-----------------------|
| 01 | 1 000 * 150 = 150 000 | | 1 000 * 150 = 150 000 |
| 07 | 750 * 157 = 117 750 | | 1 000 * 150 = 150 000 |
| | | | 750 * 157 = 117 750 |
| 10 | | 750 * 157 = 117 750 | |
| | | 50 * 150 = 7 500 | 950 * 150 = 142 500 |
| 15 | | 450 * 150 = 67 500 | 500 * 150 = 75 000 |
| 18 | 250 * 177 = 44 250 | | 500 * 150 = 75 000 |
| | | | 250 * 177 = 44 250 |
| 26 | | 250 x 177 = 44 250 | |
| | | 100 x 150 = 15 000 | 400 * 150 = 60 000 |
| Total | 2 000 = 312 000 | 1 600 = 252 000 | 400 = 60 000 |

Avec cette méthode, en période de hausse des prix, le stock final est minoré et les coûts de revient de la période sont majorés. Les coûts suivent bien les variations de prix.

10.2.3. Les conséquences du choix de la méthode de valorisation

La méthode choisie entraîne une certaine valeur du stock et du coût de revient, puisque le montant des sorties lui est affecté. Le choix a donc une incidence directe sur le résultat de l'entreprise. Ses conséquences doivent être jugées en fonction de l'évolution générale des prix :

| | Stock amont | Stock aval |
|--------------------------------------|--------------------------------|---------------------------|
| En période de hausse des prix | | |
| C.U.M.P. | Légèrement sous valorisé | Légèrement sous valorisé |
| P.E.P.S. | Proche du coût de remplacement | Sous valorisé |
| D.E.P.S. | Sous valorisé | Valorisé à un coût récent |
| En période de baisse des prix | | |
| C.U.M.P. | Légèrement sur valorisé | Légèrement sur valorisé |
| P.E.P.S. | Proche du coût de remplacement | Sur valorisé |
| D.E.P.S. | Sur valorisé | Valorisé à un coût récent |

10.2.4. Les méthodes utilisant des coûts théoriques

Sorties à un coût approché :

L'emploi des coûts réels présente souvent des inconvénients pratiques (factures en retard, calculs de coûts non terminés). Dans la pratique, les entreprises sont donc amenées, dans un simple souci de commodité, à remplacer les coûts réels par des coûts approchés, donc proches des coûts constatés. Les corrections utiles sont effectuées en fin de période.

Sorties à un coût préétabli :

Ces coûts préétablis peuvent être obtenus à partir d'études techniques ou de prévisions. Ce n'est pas dans un souci de simplification, mais dans un but de contrôle de gestion que de tels coûts sont employés.

Sorties à la valeur de remplacement :

En période de forte inflation, certaines entreprises ont employé cette méthode qui accentue les avantages et les inconvénients de la méthode D.E.P.S. : les coûts précèdent les variations de cours.

10.2.5. Les différences de traitement comptable

Entre les stocks de la comptabilité générale et ceux de la comptabilité analytique peuvent apparaître des différences qui sont de deux types.

Les différences d'inventaire :

L'inventaire permanent ne dispense pas de l'inventaire physique : la confrontation des deux peut faire apparaître des différences d'inventaires (dus aux quantités) ; un mali d'inventaire existe lorsque l'existant réel est inférieur à l'existant comptable théorique et un boni d'inventaire dans le cas contraire.

Puisque le résultat de l'inventaire physique est exact, il faut ramener l'existant théorique au niveau de l'existant réel. En théorie, il faudrait corriger les coûts déjà calculés, en pratique, il convient simplement de modifier les résultats analytiques en intégrant dans leur détermination les différences d'inventaire. Les coûts ne sont donc pas modifiés.

Les différences sur matières :

Lorsque les sorties de stock sont évaluées de façon différente en comptabilité générale et en comptabilité analytique, il en résulte des différences d'incorporation dans les coûts qui seront traitées en fin de période comme toutes les différences au niveau du calcul des résultats.

Pour mettre en œuvre ces techniques, téléchargez gratuitement GSM sur <https://logiciel-inventaire.com/>